

**À Charleroi jusqu'au 31 mars**

**Une spectaculaire exposition interactive**  
**parrainée par Lilian Thuram pour emmener**  
**les jeunes à la découverte du vivre ensemble**

C'est à un symbole fort de la lutte contre le racisme que le CRIC (Centre Régional d'Intégration de Charleroi) a associé son image en participant à un projet porté par un collectif de huit partenaires, essentiellement de la région, dont l'objectif, concrétisé aujourd'hui, est l'accueil de l'exposition pédagogique « *Être humain Vivre ensemble* », conçue et diffusée par la Fondation Lilian Thuram. Un coup d'éclairage sur la question récurrente du racisme, en contrant l'ignorance qui la fait exister.

Difficile de ne pas connaître Lilian Thuram. Figure mythique du football français, vainqueur de la Coupe du Monde 1998 et de l'Euro 2000, il a été un des leaders de cette génération hexagonale, qualifiée de « black-blanc-beur », et vantée pour sa mixité et son reflet de la société interculturelle française. Retraité du football en 2008, détenteur du record du nombre de sélections en équipe de France masculine (142), le footballeur originaire de Pointe-à-Pitre en Guadeloupe a pris publiquement position, dès la fin de sa carrière, sur les questions de l'égalité, de l'immigration et, surtout, du racisme, avant de franchir le pas de l'action en créant sa propre structure, la Fondation Lilian Thuram « Éducation contre le racisme ».

**Favoriser l'expression et le débat**

Aux commandes de la venue de « *Être humain Vivre ensemble* » à Charleroi, on retrouve une palette d'acteurs associatifs regroupés autour du Centre éducatif communal secondaire de La Garenne : il s'agit de la Bibliothèque Publique de l'Université du Travail, du Centre d'Action Laïque de Charleroi, du Centre d'information et d'animation pour les jeunes EnerJ, du COCAD (Collectif Carolo des Africains pour la Diversité), du CPAS de Charleroi, de la Plateforme de lutte contre le racisme et les discriminations et, bien entendu, du CRIC.

L'exposition accueillie à Charleroi pour contrer ce que ces huit partenaires appellent « *le climat sociétal actuel de suspicion vis-à-vis de l'autre, de déni de la solidarité et de repli identitaire* » présente le grand avantage d'être 100% interactive et, de ce fait, de toucher en plein cœur un public de jeunes âgés de 8 à 14 ans. Comme son nom l'indique, elle traite des questions d'« être humain » et de « vivre ensemble ». Pour ce faire, elle interroge des notions comme la diversité, l'égalité, les stéréotypes, les préjugés, le racisme ou l'interculturalité, en établissant les connexions utiles et nécessaires entre toutes celles-ci.

Particularité intéressante de l'initiative, la visite interactive est accompagnée par des animateurs de ses structures partenaires, mais aussi par des élèves rhétoriciens de la Garenne, l'école à l'origine du projet. Un pari sur l'efficacité d'une sensibilisation des jeunes par les jeunes, à travers des activités ludiques composées d'expériences, de manipulations, de jeux à réaliser en groupes, favorisant l'expression et le débat entre les participants.

### **Une vision transversale**

L'exposition de la Fondation Lilian Thuram comporte douze activités composées, à chaque fois, d'un panneau d'introduction posant la question initiale de l'activité, d'une fiche de consignes à propos de l'activité à réaliser, de ladite activité, d'une fiche de rapport d'enquête proposant une explication et d'un espace d'information pour en savoir davantage sur la thématique abordée. L'objectif avoué de cette exposition est d'encourager les jeunes à réfléchir et à se questionner sur un ensemble de concepts et de mécanismes susceptibles de les aider à mieux se connaître et se comprendre, à découvrir l'unité et la diversité culturelle physique des humains, et à mieux construire leur avenir et à lutter contre le fatalisme et le déterminisme social.

L'exposition aborde différents thèmes de manière transversale. En posant la question « Qu'est-ce qu'un être humain ? » elle s'interroge, par exemple, sur les spécificités (ou non) de l'espèce humaine et sur les ressemblances et les différences biologiques et culturelles entre les humains. En invitant à prendre conscience du rôle de l'environnement dans notre construction, elle pousse à se rendre compte que les interactions permanentes avec notre environnement (affectif, familial, social, naturel,

culturel, éducatif, historique, etc.) influencent notre manière de vivre, notre rapport aux autres et participent à la construction de notre personnalité. En demandant « Comment vivre ensemble ? », elle s'interroge sur les mécanismes de construction des règles de vie et des valeurs locales et universelles mises en place par les humains pour vivre ensemble, et sur les manières de construire et structurer des relations sociales.

Et le processus de prise de conscience est à chaque fois articulé autour de la même chaîne d'apprentissage enchaînant expérimentation, échange et réflexion. C'est le cas, par exemple, sur la question du lien entre l'apparence d'une personne (sexe, particularités physiques, couleur de peau, etc.) et les qualités et capacités de l'individu, une étape où le visiteur découvre que les stéréotypes sont utilisés pour justifier de nombreuses inégalités et discriminations. Ou sur la thématique de la déconstruction du racisme où le visiteur est invité à s'interroger sur cette construction sociale, culturelle, économique et politique tissée par l'histoire, les cultures et les sociétés.

**« On accepte plus la diversité aujourd'hui »**

Preuve que le cheminement de son exposition et des idées qu'elle véhicule lui tient à cœur, Lilian Thuram est passé à Charleroi soutenir son initiative. Il a d'abord rencontré un public de jeunes auquel il a délivré le message public qui est le sien depuis plus d'une décennie. Ensuite, face à un parterre de médias et de représentants des organismes partenaires belges de son exposition, il a tenu à faire souffler un vent d'optimisme sur la question de l'évolution des discriminations et du racisme.

*« Ces valeurs ne sont jamais gagnées », a-t-il reconnu d'emblée. Avant de raviver la flamme de l'enthousiasme. « Contrairement à ce qu'on dit et colporte, il n'y a, selon moi, pas plus de racisme aujourd'hui qu'hier, a-t-il martelé. Ça interpelle juste plus aujourd'hui qu'hier. Il y a de plus en plus de gens qui trouvent ça insupportable et ça, c'est encourageant. On accepte plus la diversité aujourd'hui qu'en 1998. Il y a, par exemple, plus de personnes de couleur dans les pubs. La différence, c'est qu'aujourd'hui, cette diversité est visible et on doit se positionner. Il y a des gens qui*

*ont peur de ça. Le but de l'exposition est d'amener aux générations futures d'autres histoires, car la source de la discrimination, c'est paradoxalement l'éducation. Celle qui enseigne notamment la supériorité de l'homme sur la femme ou de la race blanche sur la race noire. »*

## **Dominique Watrin**

L'exposition est accessible jusqu'au 31 mars, dans la salle Thône de la Bibliothèque de l'Université du Travail, Boulevard Roullier, 1 à 6000 Charleroi. La durée du parcours ludique est de 2h30. Les animations sont organisées tous les jours pour les jeunes, moyennant réservation (gratuite) obligatoire au 071/53 14 90 ou au 071/53 12 72. L'exposition est accessible au tout public, uniquement le samedi matin, à partir de 10 heures.